

A.:G.:D.:G.:A.:D.:U.:

GRAN LOGGIA MASSONICA FEMMINILE D'ITALIA

Rito Scozzese Antico ed accettato



MD/tf
Florence, 21 mars 2016

La Franc-maçonnerie féminine au 21ème siècle : comment nous engager ?

L'engagement dans la Loge:

a) Que signifie être initiée au 21ème siècle?

Être initiée au 21ème siècle signifie ouvrir les yeux. Cela signifie abandonner la sécurité que nous donnent nos habitudes, et dire adieu aux idéologies qui, inébranlables, orientaient nos critères de jugement, nous rendant souvent sombres et seules. Cela signifie accepter et s'ouvrir à autrui, observer le monde environnant de façon plus mûre, plus ouverte, plus consciente. Cela signifie substituer une pièce fermée où peu de lumière pénètre, par de nouveaux espaces de liberté, de créativité et d'imagination, de solidarité et de fraternité, de partage et de communion. Cela signifie changer les choses et soi-même avec joie, conscientes que nous ne sommes pas seules et que le chemin devant nous peut être plein de lumière.

Pour nous, Sœurs franc-maçonnnes, être initiées dans le monde contemporain signifie être dédiées à l'introspection, à la connaissance de soi. La recherche du sens authentique de la Liberté intérieure implique de se donner l'objectif de développer les propres potentialités pour ensuite les diffuser dans la société, ayant pour but de l'améliorer. La recherche initiatique signifie que la vision intérieure et l'action dans la réalité objective externe ne peuvent pas être séparées ; l'une est nécessaire à l'autre et c'est justement dans la prise de conscience de cette nécessité que consiste la mission de la Franc-maçonnerie dans le monde et dans la société passée, présente et future.

b) Pourquoi faire le choix d'une Obéissance Féminine?

Durant notre parcours, il arrive à chacune de nous de nous arrêter pour réfléchir et pour méditer sur le sens de nos actions et de notre existence. Beaucoup d'entre nous vivent cette situation intérieurement, souvent en cherchant refuge à l'extérieur, au lieu d'explorer l'intérieur, c'est-à-dire le lieu où tous nos doutes prennent origine. Et c'est souvent parce que nous nous posons des questions et nous avons des doutes que nous sommes étiquetées comme des « femmes insatisfaites ». En réalité ce que nous cherchons de récupérer est un rapport ancestral et harmonieux avec nous-mêmes, une nouvelle perspective à travers laquelle encadrer tout ce qui nous entoure, les conditionnements et les obligations de la vie quotidienne.

On dit souvent que la femme est changeante, en réalité il est naturel pour la femme de s'interroger sur elle-même et sur sa mission, il ne s'agit pas d'insatisfaction ni de colère ni d'envie. C'est la nature qui a voulu faire de nous des êtres féminins, des créatures réfléchies, sensibles et profondes, connectées à la terre et au ciel en vertu de notre intrinsèque sensibilité. L'Obéissance peut aider la femme qui, jamais seule, décide d'entreprendre un chemin d'enquête sur elle-même et d'acquisition progressive de conscience pour se détacher de ces certitudes apparentes qui marquaient sa vie. Ainsi, dans l'Obéissance la femme cherche et trouve une voie vers le perfectionnement.

À travers les symboles elle est obligée de réfléchir mais elle le fait spontanément, en toute liberté. À travers les rites, elle acquiert une circularité qui est harmonieuse et naturelle.

À travers la hiérarchie, elle commence à travailler sur elle-même, à se regarder de l'extérieur, à s'évaluer.

À travers les règles, elle commence à se fixer des objectifs.

L'Obéissance représente ainsi la liberté et la norme, pour ne pas perdre le chemin, alors que la femme grandit et évolue vers une conscience plus mûre d'elle-même et de sa propre place dans le monde.

Être initiée dans une Obéissance féminine signifie exprimer en pleine liberté ses propres valeurs, ses propres expériences, non pas pour s'opposer à l'homme mais pour exalter les particularités morales et spirituelles spécifiques, à l'avantage de l'humanité toute entière.

Dans un monologue intitulé « Secondo me la donna » (La femme selon moi), l'auteur [Giorgio Gaber] après avoir introduit les motifs d'égalité sur le plan social, s'exprime ainsi sur les diversités : « L'homme et la femme sont destinés à rester absolument différent et, contrairement à beaucoup de gens, je crois qu'il est nécessaire de garder certaines différences, sinon même d'exalter ces différences, parce que c'est justement à partir de ce contact entre un homme et une femme que l'univers entier se meut. L'univers sait bien que

sans ces deux corps différents et ces deux pensées différentes, il n'y a pas d'avenir. »

L'engagement dans le monde profane: Le Défi éthique dans le monde actuel et comment défendre nos valeurs

Toute la Franc-maçonnerie aujourd'hui porte un double poids sur les épaules. D'un côté elle doit supporter et savoir affronter correctement les critiques déshonorantes de l'opinion publique, des gouvernements et des personnages de tous genres, comme si la Franc-maçonnerie était un bouc émissaire à sacrifier chaque fois qu'il y a un problème au niveau international, surtout de caractère économique. Mes chères Sœurs, il est important de prendre conscience de cette urgence puisque c'est justement ce poids qui pèse sur nos épaules à nous empêcher de continuer notre parcours. D'un autre côté, nous devons nous défendre en affirmant avec encore plus de force nos valeurs, nos trois principes qui ont porté la société vers le progrès, vers la capacité de discernement rationnel et vers la solidarité.

Que peut faire la Franc-maçonnerie féminine? Que peut faire chacune de nous ?

Il y a deux réponses à cette question.

En premier lieu, il faut que chaque femme faisant partie de cette Obédience commence à travailler obstinément, avec persévérance; la femme a géré, et souvent guidé, le destin des nations, elle l'a fait en silence, forte de son rôle d'épouse, de mère, d'amie ou confidente, forte de sa propre expérience dans la vie quotidienne qui l'a portée, plus que l'homme, à revêtir plusieurs rôles dans la société, bien que voyant niés ses droits et prérogatives politiques ou sociales. Dans ce sens, la femme a marqué de façon irréversible et significative l'histoire du monde, elle a vérifié sur le terrain sa propre ténacité, sûre d'elle-même et de sa condition.

La femme a plus d'influence sur la société qu'elle ne croit.

Nous sommes capables d'implanter des valeurs en travaillant chaque jour pour les affirmer : à l'intérieur de nos familles, dans nos lieux de travail, avec nos amis, avec nos enfants... Nos paroles et nos valeurs n'ont jamais été vaines, notre travail a toujours contribué au progrès, et si cela n'a pas fait la une des journaux, nous sommes désormais arrivées à changer la pensée de l'homme par l'intérieur, en travaillant sur les bases de la société plutôt que sur ses manifestations extérieures. Nous devons faire ce travail incessamment, tous les jours, avec humilité et fierté, avec conscience et sans arrogance. Nous sommes des femmes, des mères, des épouses et des compagnes, nous sommes des Franc-maçonnnes porteuses de valeurs que nous devons chaque jour défendre surtout dans notre quotidien. Il existe une ambition positive, qui nous élève

dans les hauteurs, qui nous pousse à élaborer des propositions, à nous améliorer de façon harmonieuse avec le reste du monde. C'est une vertu désirable, qui renvoie à la motivation, à l'inspiration, au désir d'agir avec et pour autrui outre qu'avec et pour soi-même.

Le modèle de vie qui semble dominer dans la société postmoderne, caractérisé par l'accumulation de biens, le succès et la compétition, doit laisser la place à un modèle de vie à la recherche du sens, focalisé sur le service, sur l'empathie, sur la collaboration et sur le désir de restituer.

Les femmes franc-maçonnnes devront être ambitieuses dans le sens large décrit plus haut, dans un concept de redistribution sociale du patrimoine de la connaissance et de transmission de la vérité.

Le second engagement doit concerner chacune de nous et toute notre Famille Maçonnique, non plus en tant que simples individus mais comme un tout unique. Nous devons trouver le courage et la possibilité de nous exposer, de nous faire connaître, de montrer au monde entier qui nous sommes et pour quoi nous travaillons. Nous devons démontrer la validité de nos actes en nous présentant à l'extérieur et non pas en nous retirant à l'intérieur. Cela est l'unique antidote à notre condamnation, au risque de n'être réduite qu'à devoir démentir les critiques de la place publique. Si nous ne commençons pas à relever la tête et à nous montrer en public, sûres de ce en quoi nous croyons, nos détracteurs continueront tranquillement à nous condamner: ils continueront à nous définir comme faisant partie d'un système en accord frauduleux avec quelque organisme fantasmagorique international, définissant les valeurs dans lesquelles nous croyons sincèrement de simples bavardages sans suite, et à la fin nous serons épuisées, décimées, et nous n'aurons plus la possibilité de nous demander « comment faire. » Nous avons donc le devoir de nous exposer et de nous faire connaître, d'amplifier le rayon de notre action et de nous immerger aussi dans le monde profane puisque c'est le devoir de notre temps. Relevons donc toutes ensemble la tête et montrons nous actives et réactives devant les tragédies et les défis qui causent aujourd'hui dans le monde entier la fermeture et l'ignorance. Haussons le ton de la voix et portons au dehors notre nom. Tout sera utile pour maintenir les valeurs dont la Franc-maçonnerie est gardienne et protectrice.